

B. Oui, Allemand en effet, et je descends des anciens Germains.

G. C'est une belle bibliothèque que vous avez ici vous autres ?

H. Oui, il y a joliment des livres.

G. Avez-vous des livres de Docteur aussi, car je voudrais consulter sur un cas qui.....

P. Ah ça, Docteur, laisses tes cas-là, et approches ici. (*Il lui fait lecture de la lettre suivante.*)

" M. L'ÉDITEUR,—Que sont donc devenus les mouchards de la Gazette ? Quoi ! en être réduits à demander des affidavits sur ce qui s'est passé à cinq à six lieues de chez eux, aux yeux et au su de tout un comté. Cela n'est pas concevable. Y aurait-il eu défection dans la confrérie ?

" Avez-vous bien senti toute l'effronterie...non, tout le ridicule de la proposition que vous me faites, M. UN AMI *du statu quo*, d'affirmer sous serment des déclarations que j'ai faites moi sous mon propre nom, accompagnées d'autres faits que je suis prêt à appuyer de la même manière à la demande d'un gentilhomme ? Oui, un gentilhomme, car je ne sais si j'ai affaire à un polisson, ou un honnête homme, et le ton ni la manière d'UN AMI *du statu quo* ne sont de nature à éclaircir mes doutes à cet égard. Faites comme moi l'Ami ; n'ayez pas honte de votre nom, ou plutôt écrivez de manière à n'avoir pas honte de le mettre au bas de vos écrits, et je suis prêt à vous rencontrer. Je vous aurais satisfait en homme d'honneur, si votre conduite n'eût été insultante au dernier point ; mais je dois garder le silence tant que vous ne vous présenterez pas devant le public avec la même responsabilité que moi."

" Château-Richer, 18 avril 1834. \*\*\* Médecin."

P. Allons, signe tout de suite, Docteur ?

G. Attends un peu... ; il y a une erreur ici..... : tu l'a datée du Château-Richer, et je suis à Québec....., ainsi j'efface Château...

P. Eh non !... non..., tu vois bien que c'est pour faire croire au public que c'est toi-même qui a écrit cette lettre du Château-Richer ?

H. Oui, oui, il comprend bien cela à présent.

C.  
Ch.  
men  
mai  
peti  
P.  
fin  
G.  
dis.  
maî  
et q  
bisto  
P.  
dége  
poin  
nous  
tu vi  
ayon  
G.  
vous  
Chât  
core.  
voya  
J'ai  
quatr  
être  
choi  
H.  
tinge  
G.  
To  
G.  
pense  
naire  
que j  
raître  
ce qu  
P.  
G.  
toi qu  
foix.  
sèdes